

Le langage		Philosophie : Programme de Terminale Générale 2023/2024	Notion 5
Pour bien commencer		Sujets de dissertation types	
La philosophie du langage explore des questions telles que son origine, ses liens avec la pensée, la connaissance, la vérité, la syntaxe, et la manière dont le langage est utilisé pour représenter et comprendre le monde. Il existe de nombreuses écoles de pensée en philosophie du langage, telles que le structuralisme, le cognitivisme, le pragmatisme, le poststructuralisme, etc. Chacune de ces approches a ses propres concepts et théories, ce qui peut rendre la philosophie du langage complexe pour les étudiants et les chercheurs. Le langage fait partie de ces trois ou quatre notions du programme que les étudiants redoutent le plus.		<div>1. Bien parler, est-ce bien penser ?</div> <div>2. Dans quelle mesure peut-on dire que les mots pensent pour nous ?</div> <div>3. Sans langage, puis-je prendre conscience de moi-même ?</div> <div>4. Les mots nous éloignent-ils des autres ?</div> <div>5. Parler aux autres, se parler à soi-même, est-ce différent ?</div> <div>6. Le langage n'est-il qu'un outil ?</div> <div>7. Faire usage du langage, est-ce renoncer à la violence ?</div> <div>8. L'usage de la parole doit-il être soumis à des règles ?</div>	
Un peu de vocabulaire			
Langue et langage	Les langues sont des systèmes de signes particuliers qui se sont développés dans des cadres socio-historiques ; elles sont composées d'une grammaire et d'un vocabulaire . Tandis que Le langage est la faculté que l'être humain d'employer des symboles en vue de s'exprimer, de communiquer et d'agir. On parlera ainsi du langage informatique ou bien du langage du corps: dans ces deux cas, il s'agit d'insister sur le fait que le langage est le support qui permet de transmettre une information .		
Linguistique	Science inventée au XIXème siècle par Ferdinand de Saussure et dont l'objet n'est pas l'apprentissage des langues (attention au contresens) mais l'exploration et l'analyse de la nature complexe du langage humain sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions (voir <i>Signifiant/Signifié</i> infra)		
Signe et signal	Un signal est un fait physique provoquant une réaction automatique chez celui qui le constate. Un signe est un signal intentionnel. Par exemple, le cri de l'animal prévenant ses congénères est un signal, car il est programmé à l'avance et non intentionnel (un animal ne choisira pas de ne pas signaler l'approche d'un prédateur).		
Signifiant et signifié	Pour Ferdinand de Saussure tout mot est l'unité indissociable d'un signifiant et d'un signifié. Le signifiant est l'aspect sensible du mot (ses sonorités s'il est oral, ou les lettres visibles s'il est écrit); le signifié est le concept ou l'idée associés au signifiant. Par exemple, dans le mot "chat", le signifiant est le son /ja/ et le signifié est l'idée ou l'image mentale d'un chat.		
Auteurs	Œuvres/Textes	Thèses	
Platon 427-347 av. JC	<i>Le Cratyle</i> 360 av. JC ±	Dialogue qui oppose Cratyle un philosophe présocratique à Socrate sur la question de la nature du langage et de l'étymologie des mots	
Aristote 384-322 av. JC	<i>De l'interprétation, La rhétorique, Réfutations sophistiques</i> , 335 av. JC ±	Aristote ne fait nulle part du langage l'objet d'une enquête autonome et méthodique. Pourtant sa contribution à la philosophie du langage fut immense. [NDLA : Ces ouvrages d'Aristote sont des textes fondamentaux pour la philosophie du langage, la logique et la rhétorique].	
R. Descartes 1596-1650	<i>Lettre au marquis de Newcastle</i> , 1646	Descartes définit le langage comme l'expression de la pensée en le distinguant des comportements non signifiants qui ne seraient que des réactions du corps. Descartes exclut des comportements signifiants (donc du langage au sens propre) la communication animale .	
J.J. Rousseau 1712-1778	<i>Essai sur l'origine des langues</i> , 1781	Rousseau ne souscrit pas aux thèses classiques selon lesquelles la parole est un moyen d'expression des besoins, car l'effet naturel des premiers besoins fut d'écarter les hommes et non de les rapprocher. C'est la communication des passions qui est à l'origine des langues.	
Ferdinand. (de) Saussure 1857-1913	<i>Cours de linguistique générale</i> , 1916	Saussure distingue la fonction d'usage de notre environnement (une chaise sert à s'asseoir, une table sert à manger ou étudier, un vêtement à tenir chaud, etc.) et la fonction symbolique . C'est à partir de cette fonction symbolique basée sur l'interprétation que s'est développé la sémiologie, i.e. la science dont l'objet est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale.	
Ludwig Wittgenstein 1889-1951	<i>Tractatus logico-philosophicus</i> , 1921	Tout ne peut en effet être dit de façon sensée, il y a pour Wittgenstein une limite à l'expression des pensées. Toutes les pensées ne sont pas exprimables .	
E. Benveniste 1902-1976	<i>Problèmes de Linguistique générale</i> , 1966	Le langage est un système de signes linguistiques qui se caractérise par deux propriétés fondamentales : l' opposition et la double articulation .	
N. Chomsky 1928-	<i>Structures syntaxiques</i> , 1957	La théorie de la grammaire générative avance que le langage humain est régi par des règles formelles innées et universelles et que la diversité linguistique que nous observons dans les langues du monde découle de l'application de ces règles à des paramètres spécifiques.	
J. L. Austin 1911-1960	<i>Quand dire, c'est faire</i> , 1962	Austin a développé la théorie de l' énoncé performatif ou acte de langage, qui examine comment le langage est utilisé pour accomplir des actions, comme déclarer, promettre, ordonner, etc.	
Citations utiles			
Saint-Augustin	« Si personne ne me demande ce qu'est le temps, je sais ce qu'il est; si on me le demande [...], je ne le sais plus ».		
Nicolas Boileau	« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, Et les mots pour le dire arrivent aisément ».		
René Descartes	« Il n'y a aucune passion que quelque particulière action des yeux ne déclare ».		
Denis Diderot	« Parle et je te baptise ». (*)		
Blaise Pascal	« L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant ».		
Henri Bergson	« Le mot ne note de la chose que sa fonction la plus commune et son aspect banal ».		
	« La pensée demeure incommensurable avec le langage ».		
Friedrich Nietzsche	« Danger du langage pour la liberté de l'esprit : chaque mot est un préjugé ».		
Ludwig Wittgenstein	« Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde ».		
	« La signification d'un mot est son usage dans le langage ».		
Ferdinand de Saussure	« La langue est comparable à une feuille de papier : la pensée est le recto et le son le verso ».		

(*) en s'adressant à un singe

La nature spécifiquement humaine du langage	
Une des premières questions qui se posent est de savoir ce qu'est le langage. Est-ce un système de signes, une forme de communication, ou quelque chose de plus profondément lié à la pensée et à la cognition ?	
Platon 428 – 348 av. JC <i>Cratyle</i> 360 av. JC ± <i>Essentialisme contre conventionnalisme</i>	La thèse centrale de Cratyle est que les mots ont une signification naturelle et intrinsèque en fonction de leur forme sonore [essentialisme] . Par exemple, il pense que le mot grec "theos" [Dieu] est parfaitement approprié car il est prononcé avec un souffle léger, ce qui rappelle la nature aérienne et éthérée des dieux. Socrate, en revanche, soulève des objections et suggère que la signification des mots est plutôt déterminée par convention et usage [conventionnalisme] . En fin de compte, le dialogue ne parvient pas à trancher la question.
René Descartes 1596-1650 <i>Discours de la méthode</i> , 1637 L'homme versus l'animal	Pour qualifier la communication animale, on parlera de signal qui est relatif à l'instinct. Ainsi, un animal peut émettre des signaux mais ils sont limités. De même, les réactions des animaux aux signaux sont déterminées à l'avance. Autrement dit, aucun dialogue ne s'instaure entre les animaux. La transmission est limitée à des informations liées à un programme génétique . L'animal n'est donc pas capable d'émettre un signe , qui suppose une intention volontaire . Descartes soutient que la raison n'appartient qu'à l'humanité, et que le langage, qui distingue les êtres humains des animaux, est la preuve que seul l'être humain pense. Autrement dit, le langage [pas nécessairement verbal] est le seul signe certain de la présence d'une pensée et d'une raison dans un corps.
Jean-Jacques Rousseau 1712-1778 <i>Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes</i> , 1755 Le langage des animaux est figé	Rousseau se range derrière Descartes mais il soutient que si les animaux communiquent entre eux, comme les êtres humains, le langage animal de chaque espèce se caractérise par sa fixité , et n'est pas formé par une diversité de langues. <div>« Quoiqu'il en soit, par cela même que les unes et les autres de ces langues sont naturelles, elles ne sont pas acquises ; les animaux qui les parlent les ont en naissant, ils les ont tous, et partout la même ; ils n'en changent point, ils n'y font pas le moindre progrès. La langue de convention n'appartient qu'à l'homme. Voilà pourquoi l'homme fait des progrès soit en bien soit en mal, et pourquoi les animaux n'en font point. »</div>
Georg W. F. Hegel 1770-1831 <i>La philosophie de l'esprit</i> , 1830 Seul le langage est capable d'exprimer la pensée symbolique	Les langues humaines sont culturelles , propres à un peuple déterminé et qu'à ce titre elles sont conventionnelles. C'est pour cela que l'on évoque la pensée symbolique de l'homme. Cette capacité permet de distinguer radicalement l'homme et l'animal. <div>« On dit souvent que l'animal dressé comprend la parole humaine. En réalité l'animal obéit à la parole parce qu'il a été dressé à la reconnaître comme signal ; mais il ne saura jamais l'interpréter comme symbole. Pour la même raison, l'animal exprime ses émotions, il ne peut les dénommer. »</div>
Les fonctions du langage	
Le langage remplit plusieurs fonctions essentielles dans la vie humaine. Voici quelques-unes des principales fonctions du langage : <i>Communication</i> : La fonction principale du langage est de permettre la communication entre les individus. <i>Transmission de la culture</i> : Le langage est le principal véhicule de transmission de la culture d'une génération à l'autre. <i>Pensée et réflexion</i> : Le langage joue un rôle essentiel dans le processus de pensée et de réflexion. <i>Interaction sociale</i> : Le langage est un outil fondamental pour l'interaction sociale. <i>Créativité et expression artistique</i> : Le langage est également un moyen d'expression artistique et créative. <i>Documentation et enregistrement</i> : Le langage est un moyen de documenter et d'enregistrer l'information.	
Jean-Jacques Rousseau 1712-1778 <i>Essai sur l'origine des langues</i> , 1781 Du langage naturel au langage conventionnel corrompu	Rousseau soutient qu'à l'origine le langage humain est naturel et les premières langues étaient des expressions spontanées des émotions et des besoins humains. Toutefois il reconnaît que, bien que le langage ait des origines naturelles, son développement ultérieur est influencé par la société et la vie en communauté. Les langues se développent à mesure que les êtres humains interagissent les uns avec les autres et échangent des idées. L'une des thèses les plus célèbres de Rousseau est que le développement social des langues a entraîné leur corruption . Il estime que le langage est devenu moins authentique et moins naturel à mesure que la société a évolué. Les langues se sont éloignées de leur origine émotionnelle et spontanée pour devenir plus conventionnelles et artificielles. Il suggère que la société a contribué à l'aliénation de l'individu , en particulier par le biais du langage. À mesure que les êtres humains ont développé des langues plus sophistiquées, ils ont également créé des distinctions sociales et des hiérarchies, ce qui a contribué à l'aliénation et à la disharmonie.
Thomas Hobbes 1588-1679 <i>Leviathan</i> , 1651	La fonction première du langage est de fixer les pensées afin de pouvoir les réutiliser, mais aussi de les enrichir : Le premier usage des dénominations est de servir de marques ou de notes en vue de la réminiscence .
Emmanuel Levinas 1906-1995 <i>Totalité et infini</i> , 1961 Langage et éthique	Levinas est connu pour sa philosophie de l'éthique qui place la relation interpersonnelle et l'altérité au centre de sa réflexion. Levinas affirme que la parole est le moyen par lequel nous répondons à la demande éthique du visage d'autrui . En parlant, nous nous engageons à répondre à l'autre, à reconnaître sa dignité et à lui accorder une place dans notre monde. La parole est une manière de manifester notre responsabilité envers autrui. Levinas considère le langage comme une éthique première, car il est le moyen par lequel nous établissons des relations éthiques avec autrui. La communication authentique nous permet de sortir de nous-mêmes, de transcender notre propre égoïsme et de répondre à la vulnérabilité de l'autre .
Noam Chomsky 1928--- <i>La nature formelle du langage</i> , 1969 Universalité de la grammaire	Chomsky affirme que les êtres humains sont prédisposés à acquérir n'importe quelle langue humaine en raison de la structure innée de la grammaire universelle. Selon lui, il existe des caractéristiques grammaticales communes à toutes les langues naturelles, et ces caractéristiques sont enracinées dans la biologie humaine.
Créativité linguistique	Chomsky met en avant la notion de "créativité linguistique", c'est-à-dire la capacité des locuteurs à générer et à comprendre une infinité de phrases nouvelles et originales, même si elles n'ont jamais été entendues auparavant. Il considère que cette capacité est un élément clé de la fonction du langage humain.

Peut-on penser sans langage ?

La question de savoir si **la pensée précède le langage** ou si **le langage précède (ou du moins accompagne) la pensée** est un débat classique en philosophie. Les partisans de la pensée prélinguistique soutiennent que les expériences de pensée, telles que les réflexions intérieures, la résolution de problèmes mentaux et la conscience de soi, sont des preuves de la pensée indépendante du langage. Ils font valoir que même en l'absence de mots, les individus peuvent former des idées et des concepts abstraits. Les observations du comportement des nourrissons et des jeunes enfants ont également contribué à soutenir la théorie de la pensée prélinguistique. On a constaté que les nourrissons ont la capacité de comprendre et de résoudre certains problèmes cognitifs avant de développer un langage verbal pleinement développé. Certains domaines de la pensée, tels que la pensée visuelle, spatiale et intuitive, sont souvent cités comme des exemples de pensée prélinguistique. Les individus peuvent manipuler mentalement des objets, résoudre des problèmes de géométrie ou de logique, et former des images mentales sans nécessairement utiliser le langage. Les partisans de cette théorie voient le langage comme un outil permettant d'exprimer, de communiquer et de partager la pensée, mais pas nécessairement comme le prérequis de la pensée elle-même. Cependant, certains philosophes et psychologues estiment que le langage joue un rôle essentiel dans la structuration de la pensée et que la pensée et le langage sont intrinsèquement liés.

René Descartes

1596-1650

Discours de la méthode, 1637

La pensée (cogito) est le point de départ de la connaissance....

Célèbre pour sa déclaration **Cogito, ergo sum** (Je pense, donc je suis), tout naturellement Descartes soutient que la pensée est fondamentale et que le langage est principalement un outil de communication entre les êtres humains. Il estime que le langage permet aux individus de transmettre leurs pensées à d'autres personnes, mais il ne le voit pas comme la source ou la condition nécessaire de la pensée. **La pensée, telle qu'il la conçoit, existe indépendamment du langage.**

Jean de La Bruyère

1645-1696

Les caractères, 1688

La langue n'est pas la seule forme d'expression

La Bruyère affirme qu'entre toutes les différentes expressions qui peuvent rendre une de nos pensées, il n'y en a qu'une qui soit la bonne. **On ne la rencontre pas toujours en parlant ou en écrivant**, il est vrai néanmoins qu'elle existe.

Jean-Jacques Rousseau

1712-1778

L'Emile, 1762

.... donc la pensée précède le langage

Rousseau postule que **la pensée précède le langage**. Il soutient que les enfants ont des pensées et des émotions avant d'acquérir le langage pour les exprimer. Il estime que les enfants ont une pensée intuitive et émotionnelle qui n'est pas dépendante du langage. Rousseau soutient que le langage est essentiellement **un produit de la société** et de l'éducation. Il affirme que les êtres humains naissent avec la capacité de penser, mais que le langage est acquis par l'interaction avec les autres et par l'apprentissage social. Selon Rousseau, les enfants développent leur langage en **imitant les adultes** et en participant à des interactions sociales.

Georg W. F. Hegel

1770-1831

Philosophie de l'esprit, 1817

Mais comment penser sans mots ?

Hegel soutient aussi que vouloir penser sans les mots est une entreprise insensée.

« C'est dans les mots que nous pensons. Nous n'avons conscience de nos pensées déterminées et réelles que lorsque nous leur donnons la forme objective, que nous les différencions de notre intériorité et par suite nous les marquons d'une forme externe, mais d'une forme qui contient aussi le caractère de l'activité interne la plus haute. C'est le son articulé, le mot, qui seul nous offre une existence où l'externe et l'interne sont si intimement unis. Par conséquent, vouloir penser sans les mots, c'est une tentative insensée. »

Plus exactement il affirme que nous n'avons conscience de nos pensées que lorsque nous leur donnons la forme objective que seul le mot et le son qui lui est associé peut donner. Aussi fait-il l'éloge de la pensée exprimée aux dépens de l'ineffable.

« Et il est également absurde de considérer comme un désavantage et comme un défaut de la pensée cette nécessité qui lie celle-ci au mot. On croit ordinairement, il est vrai, que ce qu'il y a de plus haut, c'est l'ineffable. Mais c'est là une opinion superficielle et sans fondement ; car, en réalité, l'ineffable, c'est la pensée obscure, la pensée à l'état de fermentation, et qui ne devient claire que lorsqu'elle trouve le mot. Ainsi le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus vraie. »

Edward Sapir

1884-1939

L'hypothèse de Sapir-Whorf, 1920

Le déterminisme linguistique

En linguistique et en anthropologie, l'hypothèse de Sapir-Whorf soutient que les représentations mentales dépendent des catégories linguistiques, autrement dit que **la façon dont on perçoit le monde dépend du langage**. Ainsi selon cette hypothèse, si une langue ne possède pas de mots ou de structures grammaticales pour exprimer certaines idées ou concepts, alors ces idées ou concepts ne peuvent pas être pleinement compris ou pensés par les locuteurs de cette langue.

Jean Piaget

1896-1980

Le langage et la pensée chez l'enfant, 1923

La pensée se nourrit du langage et réciproquement

Le développement de la pensée et du langage chez les enfants se déroule en étroite interaction, avec des stades de développement spécifiques qui reflètent l'évolution des capacités cognitives et linguistiques. Piaget considère que les enfants **construisent activement** leur compréhension du monde qui les entoure. Le langage se développe **en parallèle avec la pensée** chez les enfants. Selon cette perspective, les enfants acquièrent progressivement le langage à mesure qu'ils développent des capacités cognitives plus avancées.

Emile Benveniste

1902-1976

Linguistique générale, 1966

Pas de langage pas de pensée

Il soutient qu'il faut distinguer langage humain et communication animale, du fait que seul le langage humain offre des possibilités de variation **infinie** pour la formation des énoncés. Il soutient aussi que si les mots permettent de fixer les idées, il est possible d'imaginer que **la pensée ne saurait exister** si elle ne pouvait s'exprimer dans la forme du langage. Autrement dit, on ne pourrait pas penser quelque chose sans le formuler par des mots. Le **langage ne ferait pas qu'exprimer la pensée : il la constituerait**.

La domination par le langage	
Platon 428 –348 av. JC. <i>Gorgias</i> 360 av. JC ± La maîtrise du langage par la rhétorique	Maîtriser le langage, être à l'aise à l'oral, c'est avoir du pouvoir sur les autres, pouvoir les convaincre et les persuader. En effet, si la langue est commune à un groupe, la parole renvoie à la performance individuelle . Dans le <i>Gorgias</i> , Platon met aux prises son maître Socrate et l'illustre inventeur de la rhétorique , l'orateur sicilien Gorgias . Ce dernier proclame que, pour l'être humain habile, rompu aux discours, le langage vaut comme instrument de puissance.
Persuader et convaincre	Quoiqu'il emploie le terme convaincre , Gorgias est plutôt un expert de la persuasion : il amène son interlocuteur à faire ce qu'il souhaite par la séduction et en jouant sur ses sentiments. Au contraire, Socrate estime que le philosophe doit s'efforcer authentiquement de convaincre, c'est-à-dire de faire réfléchir l'autre pour l'amener à comprendre une vérité au moyen de raisons.
Le langage est potentiellement dangereux	Le langage peut donc se révéler dangereux et devenir un outil de domination. Puisque le langage peut véhiculer n'importe quel contenu et qu'il a un pouvoir très important, son usage est potentiellement dangereux. En effet, on aura tendance à faire preuve de révérence à l'égard de quelqu'un qui donne l'apparence de maîtriser parfaitement ce dont il parle, comme lorsque l'on fait intervenir des spécialistes pour expliquer certaines choses. Pourtant, maîtriser la langue ne signifie pas nécessairement que l'on maîtrise le sujet dont on parle : les mots ont une force extraordinaire, et ce en dépit du fait qu'ils n'expriment pas forcément la vérité. C'est ainsi que Platon condamnait l'art de la rhétorique qu'utilisaient les sophistes, lesquels étaient maîtres dans l'art de la persuasion, en dépit de la vérité de ce qu'ils défendaient. On adresse d'ailleurs le même reproche aux démagogues, qui utilisent un langage flatteur pour acquérir une légitimité : ils instrumentalisent le pouvoir des mots pour conquérir les esprits.
John L. Austin 1911-1960 <i>Quand dire c'est faire</i> , 1962 Le langage et les énoncés performatifs	Le langage a une force qui permet au locuteur d'avoir des effets sur le monde extérieur : c'est la signification de l'expression acte de langage . Un acte de langage est un moyen mis en œuvre par un locuteur pour informer, inciter, demander, convaincre ou agir sur son environnement par des mots. Ainsi, la promesse est un acte de langage, elle a des effets sur le monde, elle accomplit quelque chose. Il y a donc des énoncés qui, au lieu de rapporter un événement, constituent eux-mêmes l'événement . Un énoncé performatif est un énoncé qui fait advenir quelque chose. Les énoncés performatifs s'opposent aux énoncés constatifs , qui eux se contentent de rapporter un état de choses. <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px 0;"> "When people say "I promise to do so and so", they are generating the action of making a promise". </div> L'énoncé performatif n'est ni vrai ni faux . Il obéit à d'autres critères. Ainsi, le oui du mariage ne fait advenir quelque chose que s'il est prononcé au cours de la cérémonie du mariage. Il a alors valeur de serment et rend effective l'union. L'énoncé la séance est ouverte ne réalise son action que s'il est prononcé par le président de séance. S'il n'est pas prononcé par une personne habilitée à le faire, il sera sans effet . Enfin, une promesse qui n'est pas sincère sera sans effet.
Michel Foucault 1926-1984 <i>L'Archéologie du savoir</i> , 1969 Le discours	Le discours ne se limite pas au langage oral ou écrit, mais englobe un ensemble de pratiques sociales, y compris les discours institutionnels, les discours médicaux, juridiques, scientifiques, etc. Le discours est la manière dont la société exprime et régit le savoir et le pouvoir. Foucault soutient que le discours n'est pas simplement un moyen de transmettre des connaissances, mais aussi un instrument de pouvoir . Les discours sont utilisés pour établir et maintenir des relations de pouvoir dans la société . Ils déterminent ce qui est acceptable, normal, pathologique, etc. Par exemple, en qualifiant la situation de guerre contre le Covid-19 , les autorités et les médias peuvent influencer la perception publique de la crise, en lui conférant des connotations de gravité, d'urgence et de mobilisation.
Pierre Bourdieu 1930-2002 <i>Langage et pouvoir symbolique</i> , 2001 Le langage comme instrument de domination sociale	Le pouvoir dont témoigne le langage n'est en définitive qu'une manifestation de la hiérarchie sociale . Par exemple, l'utilisation d'un vocabulaire très spécifique et inaccessible est une manière de manifester sa supériorité et sa culture. C'est ce que souligne le sociologue Pierre Bourdieu. Choisir un mode d'expression c'est en même temps exprimer une appartenance sociale, c'est se classer. Le pouvoir symbolique d'un certain langage n'est donc que le reflet d'un pouvoir qui s'exerce sur le plan social. Le pouvoir du langage, son efficacité, vient donc du pouvoir social, de la reconnaissance sociale. Ainsi, si la langue est un instrument de pouvoir, alors prendre la parole est en un sens prendre le pouvoir . Bourdieu soutient que nous éprouvons tous fondamentalement le besoin d'être reconnus à travers la manière dont on s'adresse à nous. Les langues ne sont pas des vecteurs de communication neutres. Par nos prises de parole, nous pouvons heurter ou blesser avec les mots. En outre, à certains égards, les langues expriment, relaient ou reflètent des rapports historiques de domination. La question se pose alors de savoir si et comment il peut être légitime d'intervenir sur la langue elle-même à des fins de justice sociale. L'État a-t-il vocation à réglementer les discours afin de promouvoir l'égalité, ou bien la modification des usages doit-elle plutôt relever d'un engagement spontané des individus ?
George Orwell 1903-1950 <i>Mille neuf cent quatre-vingt-quatre</i> , 1949 La novlangue et l'inversion des valeurs	Un pouvoir dictatorial peut utiliser le langage pour réduire la pensée et l'expression individuelles en éliminant progressivement les mots et les concepts qui pourraient être utilisés pour remettre en question l'autorité, c'est le concept de novlangue . Par exemple, le mot liberté est remplacé par esclavage et le mot guerre est remplacé par paix . Cette manipulation du langage vise à inverser le sens des mots pour contrôler la perception de la réalité par les citoyens. <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> [NDLA : A noter que le concept de politiquement correct est parfois présenté comme une version soft de la novlangue. Officiellement la novlangue est utilisée pour un contrôle totalitaire alors que le politiquement correct a pour vocation de servir la tolérance, il n'empêche que la frontière entre les deux est parfois tenue. Rappelons que le propre de la novlangue est l'inversion des valeurs. Ainsi les états sous la coupe de l'URSS étaient appelés des démocraties populaires]. </div>
Eliane Viennot 1951--- <i>Non ! le masculin ne l'emporte pas sur le féminin</i> , 2014 Le genre masculin instrument de domination sur les femmes	L'utilisation du masculin générique peut renforcer des stéréotypes de genre en suggérant que le masculin est la norme, tandis que le féminin est une déviation de cette norme. Cela peut contribuer à l'idée que les hommes sont la référence et que les femmes sont définies par leur différence par rapport aux hommes. L'écriture inclusive est un outil de promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes. Eliane Viennot soutient que l'écriture inclusive vise à rendre visible la présence des femmes dans la langue française et à lutter contre les biais de genre qui peuvent être renforcés par une utilisation non inclusive de la langue.

Le langage peut-il tout exprimer ?	
Lao Tseu (老子) V ^{ème} siècle av. JC <i>Tao Te Ching</i> Le taoïsme	<p>Dans le taoïsme, le Tao est généralement compris comme le principe ultime qui est à l'origine de tout ce qui existe. Il est souvent décrit comme la source de toute réalité, la force fondamentale qui sous-tend l'univers et la nature. Cependant, il est perçu comme quelque chose qui dépasse la compréhension conceptuelle et verbale. Le Tao est souvent décrit comme une chose qui ne peut pas être pleinement décrite, définie ou comprise par des mots. Les textes taoïstes classiques insistent sur le caractère indicible du Tao. Par exemple, le premier verset du Tao Te Ching déclare :</p> <div> « La voie qui peut être exprimée par la parole n'est pas la Voie éternelle, le nom qui peut être nommé n'est pas le Nom éternel ». </div>
Søren Kierkegaard 1813-1855 <i>Crainte et tremblement, 1843</i> Le mystère de la foi religieuse	<p>Kierkegaard examine comment la foi d'Abraham, qui est prêt à sacrifier son propre fils sur l'ordre de Dieu, défie toute compréhension rationnelle et éthique. Il s'interroge sur la possibilité de concilier une telle action avec les normes morales et les concepts humains de la justice. Kierkegaard utilise ce récit biblique pour illustrer comment la foi authentique peut être incompréhensible et ineffable du point de vue de la raison.</p>
Henri Bergson 1859-1941 <i>Essai sur les données immédiates de la conscience, 1889</i> Le langage est avant tout utilitaire	<p>Certaines choses sont difficiles à exprimer c'est ce que l'on appelle l'ineffable. C'est le cas dans le domaine des sentiments. C'est également le cas lorsqu'on dit qu'il n'y a pas de mots pour exprimer l'inconcevable (un acte, une situation d'une horreur extrême). Bergson s'est notamment interrogé sur cette inadéquation possible entre les mots et la pensée qu'ils devraient pouvoir exprimer. Selon lui, la fonction du langage est avant tout utilitaire, il doit permettre de guider l'action, il est donc tourné vers l'extérieur et ne permet pas de rendre compte de toutes les nuances des états de conscience.</p> <div> « Chacun de nous a sa manière d'aimer et de haïr, et cet amour, cette haine, reflètent sa personnalité tout entière. Cependant le langage désigne ces états par les mêmes mots chez tous les hommes, aussi n'a-t-il pu fixer que l'aspect objectif et impersonnel de l'amour, de la haine, et des mille sentiments qui agitent l'âme ». </div>
Ludwig Wittgenstein 1889-1961 <i>Le Tractatus logico philosophicus, 1921</i> Le concept d'ineffabilité	<p>Le terme ineffable se réfère à quelque chose qui ne peut pas être dit, décrit ou exprimé de manière adéquate par des mots. L'idée centrale est que le langage a des limites intrinsèques et ne peut pas représenter ou décrire tout ce qui existe.</p> <p><u>Ce qui peut être dit :</u></p> <p>Les propositions factuelles simples décrivant des faits empiriques du monde. Par exemple, "Il pleut" est une proposition factuelle simple qui peut être exprimée linguistiquement.</p> <p>Les propositions Mathématiques et logiques sont également exprimables. Par exemple, "2 + 2 = 4" ou "Tous les hommes sont mortels" sont des propositions mathématiques et logiques qui peuvent être exprimées.</p> <p>Les relations de correspondance entre des mots et des objets dans le monde peuvent être exprimées. Par exemple, "Le mot 'chaise' correspond à cet objet que nous appelons une chaise" est une proposition qui peut être exprimée.</p> <p><u>Ce qui ne peut pas être dit :</u></p> <p>Ce qui est métaphysique. Par exemple, des questions comme "Quelle est la nature ultime de la réalité ?" sont considérées comme ineffables parce qu'elles ne sont pas basées sur des faits empiriques.</p> <p>L'expérience subjective. Par exemple décrire l'expérience de la douleur à quelqu'un d'autre.</p>
Martin Heidegger 1889-1976 <i>Etre et temps, 1927</i> <i>Lettre sur l'humanisme, 1947</i> <i>L'acheminement vers la parole, 1959</i> Langage et Dasein	<p>Le langage joue un rôle fondamental dans le <i>Dasein</i>, i.e. le concept fondamental de l'existence humaine et de la manière dont les êtres humains se rapportent au monde. Heidegger soutient que c'est à travers le langage que nous comprenons les choses, les relations et les significations. Mais le langage n'est pas seulement un outil pour communiquer, mais il est également un moyen par lequel nous donnons sens au monde et à notre propre existence [NDLA : en opposition donc avec la thèse strictement utilitariste d'Aristote ou Bergson]. En exprimant nos pensées, nos émotions, nos préoccupations et nos projets à travers le langage, nous donnons forme à notre propre existence.</p> <p>[NDLA : existentialisme Heideggérien]</p>
La maison de l'être	<p>Heidegger distingue entre une utilisation authentique et inauthentique du langage. Une utilisation inauthentique du langage se produit lorsque nous utilisons des mots de manière superficielle, conformiste ou conformément à des conventions sociales, sans réellement réfléchir à leur signification. Une utilisation authentique du langage, en revanche, implique une appropriation personnelle du langage et une compréhension profonde de ce que l'on exprime. Le langage est l'endroit où l'être humain habite et où il trouve son sens dans le monde. Le langage est donc plus que simplement un moyen de communication, c'est un mode d'existence.</p>
Précompréhension	<p>Notre compréhension du monde est toujours préalable au langage. Avant de parler ou de penser, nous avons une précompréhension implicite de ce que sont les choses et de leur signification. La précompréhension est la compréhension préalable et pré-linguistique que nous avons du monde qui nous entoure. Elle est fondée sur notre expérience quotidienne, nos préjugés, nos croyances, nos valeurs et nos interactions avec le monde. En d'autres termes, c'est la manière dont nous comprenons le monde avant même de formuler des concepts ou des jugements explicites. La précompréhension est souvent influencée par nos pré-jugements, qui sont des opinions ou des suppositions que nous avons avant même d'engager une réflexion ou une analyse plus profonde. Ces pré-jugements sont enracinés dans notre expérience personnelle et culturelle, et ils peuvent avoir un impact sur la manière dont nous interprétons le monde. Heidegger est préoccupé par le fait que notre précompréhension peut à la fois nous ouvrir au monde en nous permettant de comprendre et d'interagir avec lui, mais aussi nous enfermer dans des schémas de pensée étroits qui limitent notre compréhension. Il encourage les individus à être conscients de leur précompréhension et à être ouverts à la possibilité de la remettre en question.</p>

La déconstruction du langage		
<div>Jacques Derrida</div> <div>1930-2004</div> <div>De la grammatologie, 1967</div> <div>Instabilité de la signification</div>		Derrida était un philosophe poststructuraliste connu pour son travail sur la déconstruction du langage. Il a remis en question la stabilité du sens dans le langage et a exploré les ambiguïtés, les contradictions et les limites du langage écrit. La signification des mots et des concepts est instable et contextuelle. Elle dépend du contexte linguistique et culturel dans lequel ils sont utilisés, et elle n'est jamais fixe ou absolue.
Hiérarchies et oppositions	La déconstruction examine les binarismes et les oppositions traditionnelles dans le langage (par exemple, bien/mal, homme/femme, nature/culture) et montre comment ces oppositions créent des hiérarchies et des préjugés . Elle cherche à déstabiliser ces hiérarchies en montrant comment les opposés sont interconnectés et dépendants les uns des autres.	
« La différance » au cœur de la déconstruction	Derrida suggère que le signe est différent de ce dont il prend la place, et donc qu'entre l'expression orale ou l'écriture et le réel auquel elles renvoient il y a toujours une différence, un écart qui ne peut jamais être comblé (un écart qui s'écrit, mais ne s'entend pas) et qui ne laisse que des traces autorisant la multiplicité des lectures et des interprétations. Mais le néologisme différance [NDLA : avec un a] indique aussi le fait de «renvoyer à» , retarder, proroger, ajourner, mettre une distance infinie entre le sujet et la chose ou la parole absente du texte, et donc d'abolir le primat de la présence, sortir de l'illusion qu'une «chose» puisse se «révéler» telle quelle à l'esprit ou qu'une vérité puisse «être saisie» par le logos qui la guette. La vérité n'est ni originaire ni unitaire, elle n'est jamais totalement «donnée» : elle est disséminée.que la signification est constamment différée , repoussée vers l'avenir, et qu'elle ne peut jamais être saisie dans une présence immédiate.	
La vérité remise en question	Elle a encouragé une remise en question radicale des concepts traditionnels de vérité, de réalité et de connaissance, ainsi qu'une réflexion sur la manière dont le langage lui-même façonne notre compréhension du monde.	
L'importance des langages non-verbaux		
Les langages non-verbaux font référence à toutes les formes de communication qui n'utilisent pas les mots ou la parole pour transmettre des informations : le langage corporel, le contact visuel, la tonalité de la voix, la proximité physique, le langage tactile, le langage vestimentaire, le langage des signes ...etc.		
<div>Maurice Merleau-Ponty</div> <div>1908-1961</div> <div>Phénoménologie de la perception, 1945</div> <div>La corporéité</div>		Notre corps est le point de départ de notre expérience du monde. Il n'est pas seulement un objet parmi d'autres, mais le médium à travers lequel nous accédons à toutes les autres expériences et perceptions. Merleau-Ponty écrit que le corps est " <i>notre moyen de demeurer au monde</i> ". Merleau-Ponty explore également la manière dont la perception est liée à la signification . Il soutient que la signification émerge de notre interaction avec le monde et que notre corps joue un rôle essentiel dans la création de la signification.
<div>Erving Goffmann</div> <div>1922-1982</div> <div>La mise en scène de la vie quotidienne, 1956</div> <div>La vie est un théâtre</div>		La thèse centrale de Goffman dans ce livre est que la vie quotidienne est une forme de performance, où les individus agissent comme s'ils étaient sur une scène de théâtre, en jouant différents rôles pour différentes audiences. La communication non verbale, sous la forme de gestes, d'expressions faciales, de langage corporel et d'utilisation de l'espace, est étroitement liée à la manière dont les individus gèrent leurs performances sociales selon la thèse de Goffman. Elle complète la communication verbale en ajoutant des nuances à la présentation de soi et en influençant la façon dont les autres nous perçoivent et interagissent avec nous dans la vie quotidienne.
<div>Emmanuel Levinas</div> <div>1906-1995</div> <div>Totalité et infini, 1961</div> <div>Le visage de l'autre</div>		Levinas soutient que le regard de l'autre transcende la compréhension conceptuelle ou linguistique. Il ne s'agit pas d'une communication verbale, mais d'une communication non verbale qui se produit au niveau existentiel et éthique. Le regard de l'autre nous oblige à reconnaître notre responsabilité envers lui et à répondre à cet appel éthique.
La sémiologie		
A l'origine, la sémiologie se rapportait à la médecine , en tant que domaine d'étude des symptômes. Il a ensuite été repris et élargi par Ferdinand de Saussure, pour qui la sémiologie est « <i>la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale</i> ». La sémiologie est une branche de la psychologie.		
<div>Ferdinand de Saussure</div> <div>1857-1913</div> <div>Cours de linguistique générale, 1916</div> <div>Signifiant et signifié sont inséparables</div>		<div>Ferdinand de Saussure fut donc le premier à analyser la langue comme structure. Cette analyse inspira au tournant des années cinquante l'étude structurale de la culture, sur le modèle de la langue.</div> <div>« On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale... »</div> <div>Les signes sont des entités qui portent une signification. Ils peuvent prendre diverses formes, notamment des mots, des images, des gestes, des sons, des symboles, etc. Dans la sémiologie, un signe se compose généralement de deux éléments : le signifiant (la forme physique du signe) et le signifié (la signification associée au signe).</div> <div>« Le « signifiant » et le « signifié », « aussi inséparables l'un de l'autre que le recto et le verso d'une même feuille de papier. Découper le signifiant, c'est découper le signifié ».</div>
<div>Roland Barthes</div> <div>1915-1980</div> <div>Mythologies, 1957</div> <div>Les significations sont des constructions culturelles et même mythiques</div>		Barthes s'intéresse à la manière dont la signification est construite à travers des systèmes de signes et de symboles. Il soutient que la signification n'est pas intrinsèque aux objets ou aux concepts, mais qu'elle est le résultat d'une construction sociale et culturelle. La signification est déformée et idéologiquement chargée à travers le processus de mythification. Il définit le mythe comme une forme de langage qui transforme des concepts abstraits en images ou en récits concrets. Les mythes, sont des narrations idéologiques qui naturalisent des idées et des valeurs culturelles, les présentant comme des vérités incontestables. Barthes encourage la déconstruction des mythes en examinant comment ils fonctionnent. Il encourage une approche critique qui dévoile les idéologies cachées derrière les représentations culturelles et invite à remettre en question les récits idéologiques qui sous-tendent la société contemporaine.